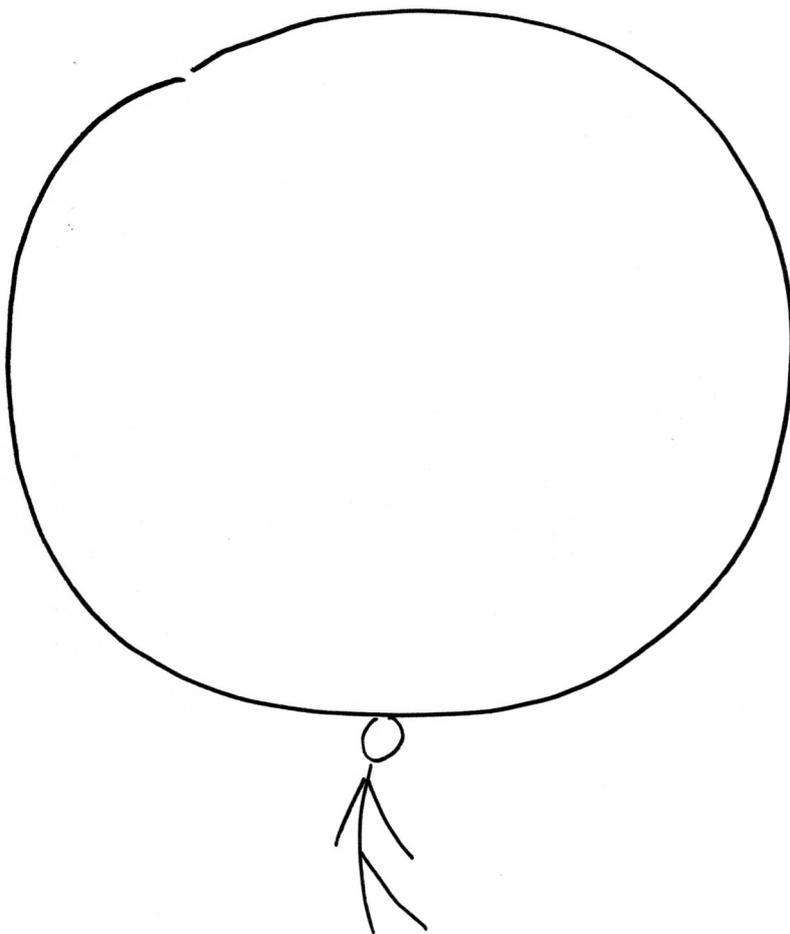


UTOMAG

Le magazine du quotidien et de
l'absurde



*Le quotidien, pilier de l'Histoire
L'absurde, révélateur de sens*

UTOMAG N°27 / Faire famille

Qu'est-ce que Utomag ?

C'est un magazine qui propose des réflexions sur le quotidien. Ce quotidien qui nous tient tous et qui est le terreau de toute pensée et action humaine. Celui-là qui est inéluctable du début à la fin, quelle que soit notre histoire.

Ces réflexions seront abordées à travers différents supports : articles, bandes dessinées, dessins, photos, textes... et par des personnes diverses. Un thème sera donné pour chaque numéro.

Il y a un groupe de contributeurs sollicités pour chaque thème mais tous ne décident pas de participer à chaque fois. Le nombre de contributions varie donc.

Chaque semaine vous pourrez lire en ligne une contribution et quand toutes auront été publiées alors vous aurez accès au magazine en entier. Et la semaine suivante, le prochain thème commencera.

Le rythme de parution est donc aléatoire mais certain : il est selon le nombre de contributeurs...

Bonne lecture !

Contributeurs à Utomag N°27

Alyette Bonnard
Aurélia Coustols
Chama
Claire Ribault
Delphine Ferreres
Estelle Soavi
Héloïse
Sophie Tessier

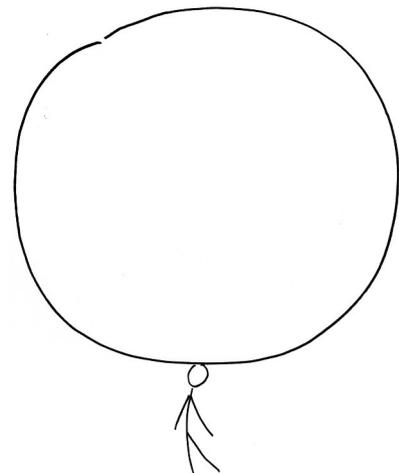
Rédactrice : Estelle Soavi
Relecteur : Marc Sage

Thème du N°27 : Faire famille

Faire famille c'est prendre soin les un.e.s des autres, et ce faisant, créer une base solide à chacun.e pour pouvoir s'épanouir personnellement. Les conditions nécessaires sont la confiance, l'écoute, le dialogue et le soutien. On peut faire famille avec sa famille biologique ou non-biologique ou un mélange, car il s'agit de créer des liens de l'âme. Les liens du sang ont un impact sur chacun.e mais ne sont pas aussi déterminants que les liens de l'âme. Faire famille c'est décider que l'humain est meilleur quand il prend soin, et que prendre soin des un.e.s des autres c'est prendre soin de soi, car quoi de mieux pour s'épanouir qu'un environnement sain ? Il en va de même pour la nature, en prendre soin est une façon de prendre soin de soi.

On est loin du modèle de La Famille de notre société patriarco-capitaliste, qui a comme base la hiérarchie, la domination, et où le fonctionnement ressemble à celui d'une entreprise, avec investissements, gestion, résultats, et renvoie à la société d'une image positive (peu importe le degré de névrose ou d'accablement au sein même de la famille du moment que socialement elle donne le change). Il est donc là moins question de vivre ensemble que de fournir un résultat face aux autres, à la société et à soi-même.

Prendre soin de soi et des autres devrait être au centre de l'existence humaine, et si c'était le cas, le Monde ne serait pas immonde tel qu'il est malheureusement bien trop souvent.



Sans titre

Par Aurélia Coustols

Réunis près du feu nous écoutons l'histoire

Nos racines s'entremêlent
Et nos corps se confondent
Nos âmes savent déjà

Alors on entend rire
Et les voix singulières s'élèvent
D'un même souffle



Le Grand Pique-Nique

Par Sophie Tessier

Ma sœur a préparé le gâteau aux prunes de Mémé Marguerite.
J'ai assaisonné le taboulé à ma façon, citron et menthe, sans oignon.
Mon cousin extirpe d'une barquette noire en polystyrène extrudé quatre brochettes de porc carré.
Il a garé à l'arrière de la maison sa voiture orange surmontée d'une tente de toit Quechua.
Il raconte le temps pourri dans les Encantats, il nous montre des photos du Ponte Vecchio sur l'écran de son smartphone.

Ma cousine a, elle aussi, préparé le gâteau aux prunes de Mémé Marguerite.
Elle a randonnée dans la Vallée de la Clarée puis dans le Lubéron.
J'ai apporté les tomates charnues de mon mari maraîcher.
Mes deux filles jouent au vieux Master Mind de Tante Marie-Thérèse sur une table de camping dépliée pour l'occasion.
Je reconnais la boîte de jeu aux angles râpés.

Chacun goûte une part de chaque gâteau aux prunes.
Nous nous demandons qui a récupéré le moule en alu que Mémé Marguerite utilisait pour cuire ce gâteau.
Le moule, sans doute, lui conférait un goût si spécial.
Mon cousin propose une démonstration de sa tente de toit, dépliée en trois minutes.
C'est magique, mes filles grimpent et rient aux éclats sous la tente de confection chinoise.

Le frère de mon cousin, mon autre cousin, nous annonce une naissance prochaine.
Maman pense qu'il est grand temps, à quarante-quatre ans.
Je ressens dans mon ventre une envie soudaine d'un troisième enfant.
Nos parents aux têtes grises font claquer entre leurs paumes les boules de pétanque sorties d'un étui en cuir.
Le cochonnet court sur les graviers.

Nous reprenons une part de gâteau.
De nouveaux récits de vacances éclosent, parmi d'autres récits d'exploits olympiques.
Cette année, non, je ne suis pas partie en vacances, mais je suis jusque-là, avec mes filles, pour le Grand Pique-Nique.



Celle du sang

Par Delphine Ferreres

Parfois, pour faire famille
il faut commencer par défaire

Défaire les rôles, les assignations, les filiations
Détricoter le tissu des loyautés, attentes et projections
Rendre l'étoffe méconnaissable

Parfois, il nous faut trahir

Partir et se cacher
Faire le mort
Ne plus être là
Ne plus appartenir à rien d'autre qu'à soi-même

On ne le savait pas encore mais
cela nous sauve

Et si le mouvement est juste
intègre et nécessaire au-delà de tout ce qui peut être compris
cela sauve la famille
qui
après avoir été défaite – cela aurait pu y ressembler, à une défaite –
qui
après avoir été blessée – exprès –
interrogée
pétrie
malmenée
détruite – c'était le but –
s'en trouve assainie et revitalisée

C'est une drôle de bête la famille

On voit alors ses membres – oui, les membres du corps de la bête –
se comporter différemment

parler une autre langue sans l'avoir apprise

et presque sans la prononcer

Il y a quelque chose de l'ordre du désenvoûtement

quelque chose de l'ordre de la justice peut-être

ou de l'apaisement des morts

Les personnes sont rendues à elles-mêmes – juste cela –

elles ont enfin les mains libres pour faire ensemble

pour choisir de faire famille

ou pas

Car c'est ce choix têtu

presque amoureux

farouche et pourtant conciliant

qui – irrévocablement –

fonde la possibilité d'une famille



Fair Family

Par Alyette Bonnard

Faire famille
Fair family

Il paraît que faire et défaire
C'est toujours travailler

J'ai beaucoup
J'ai longtemps
Travaillé

D'abord à essayer de faire
Mais il fallait tellement et toujours
Croiser le fer
Jusqu'à vivre l'enfer

Alors j'ai beaucoup
J'ai longtemps
Cherché

À travers tant d'autres
Comment faire

Et puis j'ai compris qu'il fallait d'abord défaire
Et battre et rebattre le faire
Pour défaire puis refaire

Pour refermer la porte de l'enfer
Remettre à l'endroit l'envers

Pour enfin s'ébattre
Et laisser faire



Dynastie des failles

Par Héloïse

Dans les angles, les méandres, les grottes, s'abstient encore la lumière crue :
Tout un écosystème s'épanouit, résiste et fait famille.
Une dynastie des failles,
Aristocratie sans titre,
Qui a sa propre Histoire
Remplaçant l'arbre généalogique par la forêt des rencontres,
Le non-dit tortueux par l'implicite évidence,
Et la route laminaire par de curieux sentiers.



Ronde

Par Claire Ribault

Une fraîcheur soudaine, qui annonce l'automne.
Un pas, un autre encore, et ainsi de suite.
Dans ces pas, d'autres petits pas, et des pas qui n'en sont pas encore.
Des pas qui se suivent, se croisent, s'approchent, s'éloignent, reviennent.
Les pieds se lèvent et se reposent.
Les anciens ont déjà tourné mille fois,
assurés, fragiles, jusqu'à ce qu'ils décident d'aller s'asseoir.

L'hiver est là. On tourne encore, ça réchauffe.
Des mains s'ouvrent et se referment, accueillent ou s'invitent.
Écouter. La musique, la main qui entraîne ou qui s'agrippe, qui rit ou qui pleure.
Le cœur qui bat.
Éprouver intimement l'altérité.
Ralentir et repartir de plus belle.
Jouer. Respecter. Oser, essayer.

Les jours rallongent, bonjour printemps.
Oublier. Devenir.
Côte à côte.
« Éprouver intimement l'altérité »,
jusqu'à ce que quelque chose la dépasse, nous échappe, nous entoure, s'impose, s'installe.
Parfois ce quelque chose se déchire ; il faut beaucoup d'humilité, de temps, de tendresse.
Passer par une nouvelle naissance.

L'été, jour comme nuit, pieds nus sur l'herbe, au souffle de l'accordéon.
De la lenteur au fond du tourbillon.
Un temps, un cavalier, une cavalière.
Comment peut-on partir si loin, tout en restant si liés.
Autre temps, autre cavalier, autre cavalière.
Le sol, terre battue, où l'herbe repoussera toujours.
Main dans la main, les pas nous portent un peu plus loin.

Goûter à nouveau la fraîcheur de l'automne.



Sans titre

Par Chama





À nos enfants

dont nous devrions toustes prendre soin

Par Estelle Soavi

Miel de mon cœur

Saveur de mon âme

Mon tout petit

je ne t'imaginai pas aussi grande dans ma vie

Miel de mon cœur

Saveur de mon âme

Tu es mon tout mon soleil

tu n'es pas mienne mais de moi

Miel de mon cœur

Saveur de mon âme

Toujours mon cœur

en moi te portera

Mon tout petit

je ne t'imaginai pas aussi grande dans ma vie

/

Dans la vie de chacun.e

j'ose espérer un sursaut d'amour

un élan de joie

une lumière qui traverse nos propres Ténèbres

/

Mon tout petit

Un jour tu seras grande

Et toi aussi tu devras trouver la lumière

Chercher en toi

en tes ancêtres

en tes descêtres

en la vie qui t'ouste nous traverse et nous lie dans son mystère

Les ressources qui te feront déployer ta puissance et ta douceur

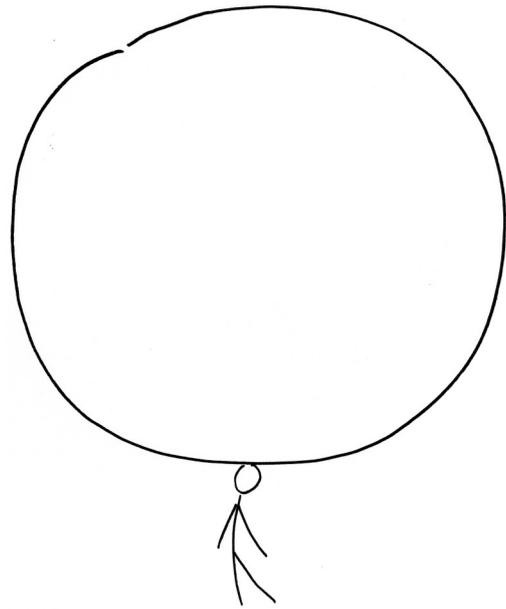
Pour rendre le Monde qui t'entoure

aussi vaste que le ciel

aussi profond que l'océan

aussi intense et magique que le regard d'une nouvelle-née





Portraits des contributeurs

Estelle Soavi

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un écureuil</i>
Dans le monde végétal	<i>un cactus ou un chardon</i>
Dans le monde minéral	<i>du cuivre</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un extra-terrestre</i>
Dans le monde des objets	<i>certainement pas une montre, peut-être une boussole qui n'indique pas le nord ?</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>un extra-terrestre qui a une passion pour les êtres humains même s'il les trouve désespérants.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>les vers luisants</i>
Dans le monde végétal	<i>les algues et les coraux</i>
Dans le monde minéral	<i>l'océan, les stalactites et les stalagmites</i>
Dans un monde imaginaire	<i>les sirènes</i>
Dans le monde des objets	<i>les photophores</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>j'aime, j'apprécie les êtres humains et ils me fascinent (autant qu'ils me font horreur) mais j'en suis un, alors, je ne peux mettre cette phrase, sauf en tant qu'être d'un monde imaginaire...</i>

Claire Ribault

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un chat ébouriffé</i>
Dans le monde végétal	<i>une graine de lin</i>
Dans le monde minéral	<i>un volcan ou la pluie</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une demi-lune</i>
Dans le monde des objets	<i>une bille</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>un oursin</i>
Dans le monde végétal	<i>un grain de pop-corn</i>
Dans le monde minéral	<i>un arbre fossilisé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une histoire</i>
Dans le monde des objets	<i>une porte</i>

Aurélia Coustols

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>une maman louve</i>
Dans le monde végétal	<i>un peuplier</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un gnome des forêts</i>
Dans le monde des objets	<i>une échelle en bois</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>une baleine bleue</i>
Dans le monde végétal	<i>un bouquet de fleurs</i>
Dans le monde minéral	<i>une carafe en verre soufflé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>la Panthère Rose</i>
Dans le monde des objets	<i>un tableau de Fernand Léger</i>

Sophie Tessier

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal :	<i>un écureuil, pour les noisettes, la légèreté et le panache !</i>
Dans le monde végétal :	<i>un bleuet, fluet et délicat.</i>
Dans le monde minéral :	<i>un éclat de quartz</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une fée libellule munie d'une plume</i>
Dans le monde des objets :	<i>une malle vintage dont on aurait perdu la clé</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal :	<i>un poisson multicolore</i>
Dans le monde végétal :	<i>un érable</i>
Dans le monde minéral :	<i>un galet</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une courtisane japonaise, peintre et poète en l'an 1000</i>
Dans le monde des objets :	<i>un couteau de poche bien aiguisé</i>

Delphine Ferreres

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>Un rouge-gorge</i>
Dans le monde végétal	<i>une saxifrage</i>
Dans le monde minéral	<i>de l'ardoise</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un rouge-gorge saxifragé à bec d'ardoise</i>
Dans le monde des objets	<i>une boîte</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>une méduse</i>
Dans le monde végétal	<i>du lierre</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une méduse de lierre fossilisée</i>
Dans le monde des objets	<i>une dague</i>

Chama

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>Un escargot</i>
Dans le monde végétal	<i>Un grain de grenade</i>
Dans le monde minéral	<i>Une argile colorée</i>
Dans un monde imaginaire	<i>Une potion magique de conversation</i>
Dans le monde des objets	<i>Une cafetière</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Il serait intéressant, d'autre part, de savoir ce que je suis.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>Un chat</i>
Dans le monde végétal	<i>Un ginkgo ou un if</i>
Dans le monde minéral	<i>Une montagne</i>
Dans un monde imaginaire	<i>De la peinture à carreaux</i>
Dans le monde des objets	<i>Un orgue</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Et avec ceci, prendrez-vous un café ?</i>

Alyette Bonnard

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

Héloïse

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>jument</i>
Dans le monde végétal	<i>carotte</i>
Dans le monde minéral	<i>dune du Pilat</i>
Dans un monde imaginaire	<i>elfe de haute montagne</i>
Dans le monde des objets	<i>vélo</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Les elfes de haute montagne portent de robustes chaussures de marche. Ils vivent dans des igloos ou des terriers selon la saison. Leurs animaux de compagnie sont les marmottes. Ils sont généralement serviables et apprécient le fromage.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>baleine</i>
Dans le monde végétal	<i>lotus</i>
Dans le monde minéral	<i>Mont Blanc</i>
Dans un monde imaginaire	<i>Pégase</i>
Dans le monde des objets	<i>montgolfière</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>J'aime les montgolfières mais j'aurais trop peur de m'enflammer.</i>

